

Sur deux Longicornes rares en Belgique

(COLÉOPT. CERAMBYCIDAE)

PAR

G. DEBATISSE

1. Le premier de ces insectes, à vrai dire, ne doit pas être considéré comme une nouvelle acquisition pour notre faune, car sa capture dans notre pays est certainement accidentelle. Il s'agit d'une espèce du genre *Acmaeops* LEC. trouvée à Liège dans une habitation, au vol devant une fenêtre, le 25 mai 1943. La détermination du nom spécifique d'après PICARD (1929) donne *Acmaeops marginata* FABRICIUS, espèce qui, selon cet auteur, se distingue facilement de toutes les autres du genre par ses tibias roussâtres, au moins en partie. Cette détermination se trouve pleinement confirmée si l'on utilise deux synopsis du genre *Acmaeops* LEC. donnés par PICARD en 1901 et 1912, dans ses "Matériaux pour l'étude des Longicornes". Le caractère principal, invoqué par ces auteurs dans leurs tableaux, pour séparer l'espèce est bien visible chez l'individu capturé à Liège qui a tous ses tibias testacés en grande partie.

Par contre, dans le 11^e cahier des "Mat. Long." (1933), on trouve la description d'un *Acmaeops* qui s'applique parfaitement à notre insecte. Il s'agit d'*Acmaeops bicoloripes* PIC, décrit de Sibérie orientale et qui, selon PIC, aurait été confondu jusqu'alors avec *A. marginata* FAB.

Le critère de discrimination entre ces deux espèces porte sur la coloration des antennes et des tibias. FABRICIUS a décrit, en effet, en 1775, sous le nom de *marginata* un insecte ayant seulement les tibias postérieurs roussâtres et les antennes entièrement noires.

A. bicoloripes PIC a tous les tibias en majeure partie clairs et les antennes annelées de roux. Il résulte de ceci que l'espèce nommée *marginata* FAB. par les auteurs, notamment PICARD (1929), correspond en réalité à l'espèce plus récemment décrite *bicoloripes* PIC.

Notons cependant que PLAVILSTSHIKOV (1934) a contesté la vali-

dité de ce nouveau nom en le faisant tomber en synonymie d'*A. marginata* FAB. ce qui, à deux reprises, a amené PIC à justifier sa dénomination (1935).

Quoi qu'on en ait dit, il semble pourtant que l'*A. bicoloripes* PIC doive être considéré, sinon comme espèce distincte, du moins comme bonne variété de *A. marginata* FAB. verus.

Il serait évidemment très malaisé d'établir la répartition géographique exacte de ces deux formes car elles ont été confondues jusqu'à présent, non seulement dans la littérature, mais surtout dans les collections où figurent certainement sous le nom d'*Acmaeops marginata* FAB. des insectes appartenant en réalité à d'autres espèces du genre.

D'après les auteurs cités plus haut (PIC, 1901 et 1912; PICARD, 1929; PLAVILSTSHIKOV, 1934) *Acmaeops marginata* FAB. est une espèce propre au nord de l'Europe et à la Sibérie, mais qui étend son aire de dispersion jusqu'en Europe centrale.

PICARD, dans sa faune des Longicornes français (1929), tout en le mentionnant comme insecte septentrional, cite *A. marginata* FAB. d'après un seul exemplaire de la collection Charles Brisout, capturé à Cauterets, dans les Hautes-Pyrénées. Il donne cette indication d'après PIC, qui en parle effectivement une première fois, dans ses "Mat. Long." (1913), mais en ne certifiant pas l'authenticité du lieu de capture. Plus loin dans le même ouvrage (1914), PIC parle à nouveau de cette capture des Pyrénées, en insistant sur la rareté de l'espèce dans toute son aire de dispersion et sur la possibilité de son existence dans les Alpes.

REITTER (1913) cite *A. marginata* FAB. du nord de l'Allemagne, du Nassau, de Moravie et de Prusse.

FABRICIUS a décrit son espèce de Norvège, mais elle existe probablement depuis la Laponie, à travers tout le nord de l'Europe et la Sibérie, jusqu'en Mongolie.

Comme on peut s'en rendre compte, il s'agit donc d'une espèce propre à l'Europe septentrionale; sa capture à Liège est tout à fait accidentelle, comme d'ailleurs, très probablement, une autre capture du même insecte, faite le 24 juin 1942, dans une scierie volante installée en forêt de Fontainebleau, près de Paris (LABLOKOV, 1942). Bien que les conditions de cette capture paraissent plus naturelles que celles de l'exemplaire belge, il semble bien que là aussi la présence de l'insecte doive être attribuée aux événements du moment. Ces deux captures récentes ne fournissent donc aucune nouvelle donnée biogéographique sur l'espèce.

IABLOKOV donne sa capture sous le nom de *Acmaeops marginata* FAB., mais ne s'agit-il pas aussi d'*A. bicoloripes* PIC ?

D'après PIC cependant (1933), *A. marginata* FAB. serait très rare. Lui-même n'a jamais vu un seul spécimen de Norvège, ni d'ailleurs aucun *Acmaeops* LEC., se rapportant quant à la coloration des pattes à la description de FABRICIUS. Il s'agissait toujours de l'espèce décrite par lui. PLAVILSTSHIKOV par contre (1934), prétend que l'espèce de FABRICIUS est bien connue et n'est pas rare dans toute son aire de dispersion.

Voilà où le problème semble en être à l'heure présente. Il serait intéressant qu'on le tire entièrement au clair par l'examen de nombreux matériaux et que la distribution géographique, malaisée à établir actuellement, soit sérieusement étudiée pour ces deux insectes qui ne sont probablement que deux formes d'une même espèce (1).

2. Cette seconde capture présente plus d'intérêt, car elle pourrait bien ajouter une nouvelle espèce à la faune des Longicornes belges. Il s'agit de *Saperda (Amilia) similis* LAICH. dont un exemplaire a été trouvé par M. J. DEPRÉ, de Liège, le 3 août 1941, à Sohan (Pépinster), dans le feuillage d'un Saule Marsault, à la lisière du bois d'Oltmont.

On pouvait s'attendre à la capture de cette espèce dans notre pays. En effet, bien que très rare, elle existe dans les départements français qui bordent notre frontière au Sud (PICARD, 1929) ainsi qu'en Allemagne (REITTER, 1913).

Bibliographie.

- IABLOKOV, A. — 1942, *Bull. Soc. ent. France*, XLVII, p. 118.
 PIC, M. — 1901, *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, 3^e cahier, 3^e partie, p. 22.
 1912, idem, 8^e cah., 2^e part., p. 23.
 1913, idem, 1^{er} cah., 2^e éd., p. 7.
 1914, idem, 9^e cah., 1^{re} part., pp. 23 et 24.
 1933, idem, 11^e cah., pp. 4 et 5.
 1935, *Bull. Soc. ent. France*, p. 109.
 1935, *Entom. Nachrichtenblatt*, IX, p. 36.
 (1) A moins que cette prétendue différence n'existe pas en réalité dans la nature, mais seulement dans les diagnoses. L'erreur serait alors imputable à FABRICIUS qui aurait décrit son espèce comme ayant seulement les tibias postérieurs testacés, alors que son type les avait tous de cette couleur. Seul l'examen du type de l'ancien auteur pourrait apporter la certitude.

- PICARD, F. — 1929, *Faune de France, Cerambycidae*, Paris, pp. 60-61 et 134.
 PLAVILSTSHIKOV, N. N. — 1934, *Entom. Nachrichtenblatt*, VIII, p. 115.
 REITTER, E. — 1913, *Fauna Germanica*, IV, pp. 11 et 64.